



Repenser la formation des formateurs du FLE à l'ère de l'interculturel

The Rethinking the training of FFL trainers in the intercultural era

Ziouani Fatima^{1,*}, Tifour Thameur²

¹ Université de Laghouat (Algérie), zioanifatima@yahoo.fr

² Université de Laghouat (Algérie), tifourthameur@yahoo.fr

Reçu: 14 / 01 / 2022

Accepté: 17 / 06 / 2022

Publié: 30 / 09 / 2022

Résumé:

En classe, nombreux sont les enseignants débutants qui ont du mal à gérer des savoirs à cause de la méconnaissance de l'exploitation des supports disponibles en classe de langue. Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, nous allons aborder la formation des formateurs, son intérêt et la possibilité d'initier les enseignants nouveaux au recours aux différents dispositifs et moyens pour mener un enseignement efficace. Ainsi, notre démarche démontre l'impact de la formation proposée sur les représentations et les pratiques des enseignants.

Mots-clés: Contraintes ; Formation des formateurs ; FLE ; Interculturel ; Perspectives.

In the classroom, many new teachers find it difficult to manage knowledge because of their lack of understanding of how to use the materials available in the language classroom. As part of the teaching and learning of foreign languages, we will discuss the training of trainers, its interest and the possibility of initiating new teachers to the use of different devices and means to conduct effective teaching. Thus, our approach demonstrates the impact of the training offered on the representations and practices of teachers.

Keywords: Constraints; Training of trainers; FFL; Intercultural; Perspective.

*Auteur correspondant

INTRODUCTION

La formation de formateurs consiste d'une part en la maîtrise des techniques de formation afin de communiquer efficacement l'expertise aux enseignants qui projettent étendre leurs savoirs et compétences dans leur domaine. D'autre part, elle vise à trouver le raisonnement pédagogique qui touche au public concerné avec le maximum d'effet. La formation une fois parvenue serait un outil des plus efficaces pour mener l'action et rétablir les défis, face auxquels le formateur partage avec son public les pratiques enseignantes rentables.

1. La formation des formateurs à Laghouat

Afin de couvrir le manque des enseignants de la langue française à Laghouat, le département de français a ouvert ses portes en 2009. Deux ans plus tard, l'annexe de l'école normale supérieure a été fondée, assurant ainsi la formation professionnelle des futurs enseignants en langues étrangères, dont la langue française.

Outre ces formations initiale (licence) et continue (master), l'inspection de l'éducation programme des séminaires de formation et des journées pédagogiques pour réguler les connaissances des enseignants, notamment les nouveaux. Le tableau ci-dessous résume les formes de formation dont bénéficient les enseignants de FLE.

Tableau (1) : Formes de formation dédiées aux enseignants

Institution	Type de formation	Durée
Université	Licence	3 ans
	Master	2 ans
Ecole Normale Supérieure	Professeur de l'enseignement primaire	3 ans
	Professeur de l'enseignement moyen	4 ans
	Professeur de l'enseignement secondaire	5 ans
Après le recrutement		
Direction de l'Education	Formations assurées périodiquement par les inspecteurs, consacrées notamment aux nouveaux stagiaires	Des journées pédagogiques/stages bloqués.

2. Approche méthodologique

L'aspect méthodologique de la formation repose sur trois principes fondamentaux : le premier concerne le cours dédié aux stagiaires par le formateur pour éveiller leur intérêt au support choisi. Le cours offre une démarche pratique qui réunit tous les apprentissages, à savoir linguistique, culturel, pragmatique et communicatif ; que le support peut revêtir. Le deuxième engage l'étudiant, ses capacités d'agir, la gestion de son cours en exploitant tous les moyens de communication de savoirs. Le dernier consiste en la conception d'un cours-modèle par l'ensemble des stagiaires à la lumière de ce qui a été réalisé. Ce cours, à son tour, va être réalisé en salle de classe avec les apprenants.

3. La mission du formateur

Le formateur sert de guide : entre conduite complète livrée à l'étudiant et contrôle rigoureux qui empêche ce dernier de s'approprier son parcours personnel. Il s'agit de l'accompagner pour lui garantir la progression. Autrement dit, si l'activité s'articule uniquement autour des perspectives didactiques de la classe observée et de la formation proposée, elle perd son essence. En outre, l'activité serait considérablement rétrécie, si le journal d'apprentissage se limite à l'analyse purement linguistique et la reprise des données théoriques par des notes brèves liées aux observations faites.

Le stagiaire, de son côté, est tenu de réaliser un travail personnel, pour lequel la pratique correspond à la théorie en tant que de besoin, sous le contrôle du formateur. Ce dernier est ainsi engagé dans le suivi et la réalisation des journaux d'apprentissage.

4. Objectifs de la formation

Cette formation est censée apporter aux stagiaires :

- des données sur le support exploité en classe.
- le mode d'emploi du support en question.
- comment convertir le savoir acquis en savoir-faire.
- des modèles d'application durant la formation.
- une idée sur le mode d'auto-évaluation, d'évaluation de la démarche de leurs pairs et celle des élèves.
- l'ambiance du travail de groupe.

Afin de remplir ces objectifs, le cours doit comporter trois phases : théorie, pratique et évaluation.

5. Processus de la formation

Afin de mener une formation à l'exploitation de tel ou tel support, il est préconisé de concevoir un programme de séminaire bloqué qui se déroule en cinq jours de suite, avec un volume de 30 heures : dont 06 pour la phase théorique, 22 pour la mise en pratique du support choisi en classe et 2 heures pour l'évaluation. En ce qui est du cours théorique, il sera abordé la définition et l'historique du support en classe de langue.

Pour plus de détails, les stagiaires sont invités à présenter des exposés sur l'apport de l'outil en question en classe. Cette démarche leur permet de débattre le thème dans une ambiance de communication et d'échange d'idées. Les thèmes s'articulent sur tout ce qui a été omis lors du cours théorique. Les stagiaires peuvent apporter des réflexions sur la motivation des apprenants, la dimension affective, l'interculturel, etc.

L'étape suivante vise le transfert des expériences. Il s'agira pour chacun d'apporter sa propre expérience en classe. Lors de ce moment, les participants discutent les pratiques de leurs pairs.

La dernière étape sera dédiée à l'évaluation de l'ensemble des expériences. Elle va être accomplie par un bilan général et une synthèse qui permettront la conception d'un cours modèle. Celui-ci sera mis en pratique en salles de classes des stagiaires. Le tableau suivant récapitule le déroulement de la formation

Tableau (2) : phases prévues de la formation

Etapes	Contenus	Durée : 5 jours
Phase théorique	Des cours sur les modes d'enseignement, de présentation de leçons, les usages de supports et la gestion de la classe.	6 heures
Phase pratique	Donner des cours-modèles au sein des pratiques pédagogiques observées par le groupe et transfert des expériences.	22 heures
Evaluation	Evaluation du formateur, par des pairs et autoévaluation en fonction des grilles déjà communiquées.	2 heures.

6. La dimension interculturelle dans la formation

Au-delà des objectifs linguistiques assignés de la formation des enseignants de FLE, il est recommandé de faire de la formation un moment privilégié pour favoriser la compétence de communication interculturelle entre les formés.

D'après (Willems, 2003 : 19), la formation des enseignants doit instaurer dans les programmes l'attention à l'approche interculturelle, pour l'étude de la communication interculturelle. Ainsi il

précise que : Les éléments circulaires traditionnels tels que les connaissances linguistiques (grammaticales, lexicales et phonétiques) et pragmatiques sont subordonnés à la compétence communicative interculturelle.

À ce propos, (Wolton, 2006 : 11) trouve que : « c'est le professeur qui est capable d'introduire des comparaisons, d'ouvrir à l'altérité. C'est lui qui permet de passer l'information à la communication ». Toutefois, les contraintes d'ordre institutionnel et méthodologique auxquelles sont confrontés les enseignants de FLE offrent la proposition de la mise en œuvre d'une démarche interculturelle, proposition due essentiellement à l'absence d'une sensibilisation et formation de base pour apporter, selon (Galisson, 1997 : 50) « une découverte apaisée de la culture de l'Autre et de la sienne propre » et pour associer savoirs linguistiques et savoirs socioculturels.

Dans cette optique, nous tenons compte dans l'élaboration du projet de la formation des formateurs en langues étrangères, de la dimension interculturelle et cela en fixant des objectifs à travers les supports choisis et les démarches adoptées.

7. Le journal d'apprentissage

En formation en langues, les formés doivent se munir d'un journal d'apprentissage, dans lequel ils retracent leur expérience d'apprentissage, enregistrent leurs observations, leurs réactions face à la langue, leurs représentations, etc. À l'aide du journal d'apprentissage, les stagiaires peuvent se rendre compte de leur pratique apprenante et faire expliciter leurs démarches d'apprentissage.

Le journal d'apprentissage est le rapport final d'observations et de synthèses réflexives d'une activité consistant, pour un enseignant-formé, à redevenir élève, à s'aviser de l'apprentissage de la langue cible. Il s'agit de se décentrer², de sortir de soi, de sa position actuelle pour adopter le raisonnement d'un élève, et de ce fait, revivre le ressenti, les attitudes de celui-ci. Le but de cette expérience, formalisée en un texte chronologique et de synthèses, est de rendre l'enseignant-formé conscient des diverses stratégies d'apprentissage, et aussi des attitudes d'échec, de crainte, de blocage ou de repli.

Il est donc question d'aborder une réflexion sur l'apprentissage des langues à partir d'une expérience personnelle. De ce fait, nous pouvons considérer que la proposition d'une expérience pareille tend à se conformer au principe de la formation des enseignants de langue qui doit être, selon (R. Porquier et E. Wagner, 1984, p. 84) : « une formation conscientisée à l'apprentissage des langues, que leur expérience antérieure d'apprenants ne leur a pas réellement fournie, et que des connaissances académiques en psychologie, en linguistique ou en pédagogie ne suffisent pas à construire ».

Le travail sur la base de journaux d'apprentissage permet aux enseignants-formés de voir comment, en fonction de leur double fonction, des apprenants d'une langue engagés dans un cursus professionnalisant à l'enseignement des langues.

8. Échange d'expériences et modalité du travail

Il s'agit ici du passage de la réflexion à l'élaboration des activités, dans un premier temps sur la base du cours présenté par le formateur puis à partir des tâches assurées par eux-mêmes tout en avantageant la pratique.

Ainsi, les stagiaires à tour de rôle sont amenés à élaborer leurs tâches sous forme de fiche pédagogique, présentant ainsi le déroulement de la leçon envisagée. Les autres participants, sont conviés à prendre notes afin de porter un regard critique sur l'approche de leur collègue. C'est

² Décentration : terme fondé par Piaget, c'est le fait de se placer dans la perspective d'autrui. Il s'agit d'une forme d'explication des démarches cognitives mais appliquée à autrui.

ce que les chercheurs appellent « observation participante »³. A la fin du cours, un petit débat s'organise pour évaluer la conduite de l'intervenant.

9. Synthèse des pratiques

Le caractère de ce transfert d'expériences se base sur le fait qu'il favorise, en termes de modèle d'apprentissage, la combinaison entre réflexion et action. Cette démarche améliore l'acquisition des différentes habiletés (gestion, savoir, communication, collaboration) qui sollicitent une évolution de comportement. Cela consiste par ailleurs à rendre les enseignants-formés capables d'enseigner et d'évoluer selon les contextes ; ainsi à leur octroyer la possibilité de porter un regard critique sur leurs actions selon les situations rencontrées.

10. Profit de la formation

Au terme de la formation, les enseignants-formés auront une représentation nouvelle sur la manière d'aborder leurs cours de langues. Ils pourront mettre en pratique des techniques didactiques innovantes permettant d'accroître l'intérêt de la motivation de leurs apprenants. Ils pourront désormais utiliser des techniques qui relèvent de la pédagogie active pour développer des compétences communicatives et pour étudier des aspects linguistico-culturels des communautés auxquelles appartiennent les langues. De plus, ils pourront grâce à cette formation concevoir un cours à visée culturelle en utilisant des documents authentiques issus du secteur de l'industrie culturelle.

11. Conception du cours destiné aux apprenants

L'un des objectifs de la formation est de concevoir un cours en collaboration de tous les participants, et cela en fonction de leurs propositions suite aux pratiques réalisées durant la formation.

Selon l'ensemble des participants, le choix des thèmes se réfère notamment à l'Histoire, à des valeurs humaines et écologiques, à l'actualité scientifique, etc. Quant au choix du type de document, ce dernier soumet aux objectifs de la séance : par exemple, pour installer la compétence de l'oral, le document vient sous une forme sonore ou audiovisuelle. Si l'écrit prime, il s'agira d'un texte écrit, dépliant, bande dessinées, etc.

12. Intégration de la dimension affective pour le choix des thèmes

Il est censé de souligner que l'un des éléments qui participent au bon fonctionnement de la rétention est le facteur affectif. En effet, des données perçues avec émotion seront plus probablement retenues que celles perçues avec neutralité. Apparemment, le cerveau enregistre dans la constitution de liens entre ce que les sens perçoivent et ce qui associé à ces perceptions. Sous ce rapport, (P. Benedetto, 2008, p. 78) dans son ouvrage *Psychologie cognitive* affirme que « Nos émotions structurent notre mémoire en jouant le rôle d'un zoom ou d'un filtre. La mémoire ne peut être considérée en dehors de ses liens avec notre identité ».

C'est pour cela qu'il est recommandé de tenir compte de la dimension affective lors du choix des thèmes que les apprenants, notamment enfants et adolescents, vont étudier.

13. La supervision du formateur

La supervision des activités effectuées en classe, par le formateur est indispensable ; et cela pour observer les cours dispensés par les enseignants-stagiaires, car la gestion de classe et les pratiques pédagogiques sont le premier indicateur pour se rendre compte de la qualité de la formation.

³ Méthode empruntée à la sociologie. Elle consiste à étudier un phénomène en participant aux activités des groupes et à leurs enjeux.

Après avoir assisté aux cours présentés et contrôlé la conduite des enseignements, le concepteur de la formation organise une table ronde avec l'ensemble des stagiaires afin de soulever les obstacles, les limites mais également les points forts de la pratique pédagogique.

14. Grille et axes d'observation

Pour une grille d'observation efficace, il est suggéré de se servir d'un tableau ouvert contenant les points positifs et les points perfectibles, aménageant de la place pour des questions, remarques ou commentaires et cela pour ne pas trop contraindre l'observation.

En pareille matière, le formateur doit focaliser son attention sur les pratiques pédagogiques des enseignants, leurs approches, l'exploitation du support en question, la gestion de la classe et l'interactivité entre les enseignants et les apprenants.

Ainsi, les points à observer sont

- L'organisation spatiale de la classe et la gestion temporelle de la séance.
- Le degré de la réalisation des objectifs visés, tout en tenant compte du niveau des apprenants.
- La gestion du tableau au cas de besoin : explication, consigne, mots-clés...
- La maîtrise des supports et le type d'animation, le recours aux TICE (outils multimédias, data show, CD...).
- La correspondance de la pratique enseignante aux principes pédagogiques tels qu'énoncés dans le projet de formation.
- Les réactions des apprenants : bilan des apprentissages (ce qu'ils ont fait, appris durant le cours) ainsi que le degré de leur motivation.

Conclusion

Il s'agissait dans ce travail de porter un œil critique sur la formation des formateurs de FLE. Ainsi, l'objectif général de la formation serait d'apprendre à optimiser la pratique des langues étrangères en classe. Pour l'atteindre, il faut d'abord apprendre à analyser le thème sur lequel porte le support par l'enseignant minutieusement avant de la transmettre aux élèves.

A ce propos, nous pensons que l'enseignant doit tout d'abord se mettre à la place de l'apprenant pour qu'il puisse identifier les besoins et les attentes de ce dernier.

- Liste Bibliographique :

- Benedetto, Pierre (2008), *Psychologie cognitive, concepts fondamentaux*, Studyrama. France.
- Galisson, Robert. (1997), *Problématique de l'éducation et de la communication interculturelle en milieu scolaire européen*. ELA, N°106, p. 141-160
- Porquier, Rémy. & Wagner, Emmanuelle. (1984). Étudier les apprentissages pour apprendre à enseigner. *Le français dans le Monde*, 185, pp. 84-92. France
- Willems, Gérard. M., (2003), *Politique de formation des professeurs en faveur de la diversité linguistique et de la communication interculturelle*. Etude de référence. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe. France
- Wolton, Dominique., (2006), *Apprendre la cohabitation culturelle*. Propos recueillis par F. Ploquin. *Le Français dans le monde*, N° 343. p. 10-11. France